

Sans-abri : nouvelle alerte de la Fédération des acteurs de la solidarité

C'est un nouvel appel à « une mobilisation nationale en faveur d'un accès direct au logement des personnes sans domicile avec un accompagnement adapté à leurs besoins » qu'a lancé le 27 avril la Fédération des acteurs de la solidarité, en publiant la synthèse hivernale 2016-2017 de son baromètre du 115 (1). Une analyse qui s'appuie sur « les demandes faites au numéro d'urgence entre les mois de novembre 2016 et mars 2017 dans 45 départements », sur « les réponses associées » et aussi, cette année, sur une « enquête flash » réalisée, les 8 et 9 mars, par 90 équipes de maraude avec la Fédération nationale des Samu sociaux.

« En un an, l'évolution de plusieurs indicateurs témoigne de la dégradation de la situation sociale des personnes », notamment des jeunes et des hommes isolés, de plus en plus nombreux à appeler le 115 pour trouver un hébergement. « Le nombre de personnes sollicitant le 115 (71 359 personnes) a augmenté de 7 % depuis l'hiver 2015-2016, avec une hausse particulièrement sensible des appelants âgés de 18 à 24 ans (+ 12 %). Le nombre de personnes jamais hébergées (34 482) progresse également de 10 % en un an. » De fait, « malgré une hausse du nombre de mises à l'abri proposées pendant la période hivernale (+ 9 %)

grâce à l'ouverture de places supplémentaires, moins d'une demande sur deux (45 %) donne lieu à un hébergement ».

« Cette année encore, l'hiver a été marqué par une gestion urgentiste de l'hébergement », déplore aussi la fédération, en ajoutant que, « face à la massification de la demande [...], les solutions temporaires et précaires sont privilégiées au détriment de la qualité de la prise en charge des personnes ». Ces dernières, contraintes de renouveler sans cesse leurs appels « face au manque de places disponibles et au caractère temporaire des mises à l'abri », sont de plus en plus nombreuses « à rester dans l'errance », en particulier dans les grandes métropoles. Certaines finissent par renoncer à appeler le 115.

D'où le complément apporté, pour la première fois, par les données récoltées auprès de 1 300 ménages par 90 équipes de maraude. Selon cette enquête inédite, 67 % des personnes interrogées – des hommes seuls dans 78 % des cas – n'avaient pas sollicité le 115 au jour de la rencontre. Et 71 % étaient en situation d'errance depuis plus d'un an, voire depuis plus de cinq ans pour 30 % du total. « La désaffiliation sociale des personnes rencontrées par les maraudes nécessite un renforcement des moyens et le développement de solutions adaptées [...] pour ceux qui ne demandent plus rien », plaide la Fédération des acteurs de la solidarité, en réclamant « une prise de conscience urgente, [de la part des] pouvoirs publics nationaux et locaux, de la situation vécue par les personnes sans abri et de l'impuissance croissante des professionnels qui tentent de les accompagner vers une réinsertion durable ». ■ Anne Simonot

(1) Disponible sur www.federationsolidarite.org.